

20231221 Lyon Capitale

<https://www.lyoncapitale.fr/actualite/lyon-a-la-veille-de-l-hiver-les-mineurs-du-square-sainte-marie-perrin-toujours-dehors>

Actualité



Salou, 16 ans, vit sous une tente depuis mars 2023 – © Timothée Thomas-Collignon

Lyon : à la veille de l'hiver, les jeunes du square Sainte-Marie-Perrin toujours dehors

par [Nathan Chaize](#)

A la veille de l'hiver, les jeunes du square Saint-Marie-Perrin à Lyon sont sans solution. Ils dorment dans l'église du Saint-Sacrement puis la libère au matin.

"La santé dans le campement se dégrade, il fait vraiment froid." Diallo Bachir est le chef du campement du square Sainte-Marie-Perrin dans le 3e arrondissement, à deux pas de la Métropole de Lyon. Depuis le 8 décembre, ces jeunes qui revendiquent le statut de mineurs isolés occupent chaque nuit, avec l'aide du collectif soutiens migrants Croix-Rousse et la bienveillance du diocèse, l'église du Saint-Sacrement.

Lire aussi : Sans-abrisme : contraints de "trier jusqu'à l'abject", les acteurs de la solidarité poussent un cri d'alerte

Les autorités "se renvoient la balle"

Majoritairement en situation de recours juridique après que les services de la Métropole chargés de l'évaluation de minorité leur ont refusé le statut de mineur isolé, ces jeunes déplorent l'inaction des autorités, préfecture du Rhône (compétente en matière d'hébergement d'urgence), Métropole de Lyon (en matière de protection des mineurs) et Ville de Lyon, "qui se renvoient la balle".

Si environ 80 % d'entre eux sont reconnus mineurs une fois le passage devant la justice, les longs délais de recours les exposent au froid et au regard de personnes parfois hostiles. "On nous traite comme des voleurs, ça fait mal au cœur", confie Diallo Bachir. Lundi, Sandrine Runel affirmait dans nos colonnes être en mesure de mettre à disposition un gymnase le temps

des vacances scolaires, et avoir envoyé un courrier sollicitant une réunion avec les services de l'Etat.

"Il y aurait apparemment une réunion vendredi", confie l'une des membres du collectif. Les services de la Ville de Lyon sont par ailleurs venus faire un recensement du campement, probablement dans l'éventualité d'une mise à l'abri. Mais comme souvent, plusieurs occupants des lieux étaient absents lors du recensement.

Lire aussi : [Hébergement d'urgence à Lyon : "On n'a aucune réponse de l'Etat", déplore Sandrine Runel](#)



Les jeunes dorment dans l'église puis remballent leurs affaires au matin. (@NathanChaize)

Depuis l'installation du campement en avril dernier, environ 70 jeunes ont d'ores et déjà été reconnus et pris en charge. Au total, ce sont 330 personnes qui ont dormi au moins une nuit dans le square Sainte-Marie-Perrin. 23 jeunes membres du campement sont par ailleurs scolarisés dans des établissements de l'agglomération lyonnaise. *"Ce n'est pas possible que l'Etat, avec la puissance qui est la sienne, et la Métropole, laissent la Ville et le diocèse seuls pour loger 180 mineurs",* explique Armand, membre du collectif. *"On refuse de trier la misère, nous voulons remercier le diocèse qui s'est mobilisé, mais ce n'est pas une solution destinée à durer",* insiste Sébastien.

Lire aussi : [Les anciens occupants du squat Pyramide investissent un bâtiment de Caluire-et-Cuire](#)